

COUNTRY BY COUNTRY

by D. G. ROSS

Reproduced from the journal of the Central Council of Physical Recreation, Great Britain.

Whether or not international sport promotes international friendship, there is no doubt that international events of the quality of the Olympic Games inspire young people to emulate their Olympic heroes and take up some form of sporting activity. Reports received during the past year from sports organisations concerned with the Olympic movement in nearly every country tell of the vast increase in club membership as a direct result of the XIV Olympiad. This in itself is surely an international achievement of major importance, for it means that a larger proportion of young people throughout the world are taking part in physical recreation. Some countries, appreciating the fact that youngsters who are actively engaged in games and sports are more likely to become healthy and useful citizens, have devised ways of raising funds to provide increased facilities and better coaching. Can we look forward to the time when the authorities in every country will follow their example?

Like 1948, this has been another eventful year in the sphere of international sport and physical education. During July, an International Congress of Physical Education for Girls and Women was held in Copenhagen an 250 delegates from 26 countries attended. The aim of the Congress, sponsored by the National Association of Physical Education for College Women in co-operation with Madam Bertram and other officials of Copenhagen University, was to exchange information through lectures, films, displays of photographs and publications, and to discuss further means of international co-operation. Under the chairmanship of Miss Dorothy Ainsworth, U. S. A., the Congress more than achieved its purpose, and the resolutions put forward should have far-reaching results.

Perhaps the highlight of the year was when official delegates and gymnastic teams from some 80 countries gathered together in Stockholm for the 1949 Lingiad. This magnificent festival is aptly described elsewhere so there is no need to say more here. Because all countries have so much to learn from each other we must not under-estimate the value of international gatherings of this nature, which present a unique opportunity for delegates to discuss their problems and to pass on results of experimental work. It is as well to remember, too, that the value and success of international meetings should not be judged solely on the merits of the organised programme but on the results of the numerous informal discussions. Gratitude is due to the organisers for affording us the opportunity of meeting delegates from many lands.

Taking advantage of their visit to Stockholm, senior officials of the C. C. P. R. went to see the sport institute at Bosön, the national physical recreation centre for Sweden. They were greatly impressed by the facilities, which include indoor an dopen-air swimming pools, a small harbour where sailing boats were moored, a large gymnasium 210 feet by 90 feet, a fully equipped athletics arena, two sets of Finnish baths, and a tennis court and a golf course in the vicinity. The centre is surrounded by some six square miles of wooded countryside, which is used extensively for the popular Swedish sport of „orienteeing”. Although grant-aided by the Swedish Government, the warden, Mr. Lindberg, maintained that the centre was almost self supporting. The students are nominated from each province of Sweden by the appropriate governing body of sport. In addition to training courses, the center is used for the pre-match preparation of the Swedish international teams, and it was here that the Swedish footballers received their intensive preparation for their successful match against England last season.

At the invitation of the Principal, Mr. Neils Bukh, a party of English leaders under the direction of Miss E. Scott and Miss I. Price of the C. C. P. R.'s North Eastern Region, attended a summer school at the Gymnastics high School of Ollerup, Denmark, where they met leaders from a number of countries. They were greatly impressed with the course the facilities and the warm welcome they received.

Mention is appropriate here of the gallant attempts which have been made recently by swimmers from many countries to swim the English Channel. Their grit, determination and courage are a shining example to the sport in which they serve. Congratulations on their success are offered to the youthful Phillip Mickman of Great Britain, to Fernand du Moulin, the first Belgian to swim the Channel, and to the others who have accomplished the feat during the summer.

J'ai un ami obèse qui ne supporterait pas d'aller en troisième classe de Paris à Rouen, et qui va, dans ce corps de quatrième classe, de sa naissance à sa mort.

Qui n'est pas à quelque degré athlète traîne piteusement dans la vie le corps d'un autre.

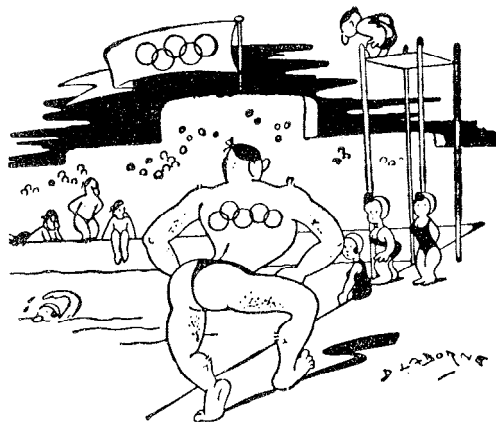
JEAN GIRAUDOUX.

Bagolini, maîtresse d'escrime italienne, élève de l'Académie de Milan, se produisit devant Goethe, à Weimar. Elle croisa le fer pour commencer avec son mari, puis avec les étudiants de Jena, et finalement contre l'acteur Franke, un disciple de Goethe, fils d'un maître escrimeur.

La Renaissance italienne joua le même rôle pour l'équitation. Dès l'époque antique, il y eut des courses de chevaux dans toutes les villes importantes. Il y avait des haras remarquables, comme par exemple l'haras d'Este, l'haras napolitain, l'haras sicilien et celui du duc Francesco Gonzague de Mantoue (1407-1444) (Nous rencontrerons encore une fois ce duc, à propos d'un autre sport). Il employait des étalons et des juments d'Espagne, d'Islande, d'Afrique, de Thrace et de Sicile pour obtenir les meilleurs chevaux. La jeune noblesse d'Europe allait en Italie pour y apprendre l'équitation parfaite. Frederico Grisono fonda la première académie d'équitation à Naples, au début du seizième siècle. Ses « Ordini da cavalcare » (Instruction pour l'équitation), parues en 1550, eurent une influence décisive. Elles furent traduites en français, en espagnol et en allemand, et elles inaugurèrent une longue série de livres d'instructions sur l'équitation. Des professeurs italiens émigrèrent en France et en Angleterre, jusqu'à ce que des écoles d'équitation y furent fondées, ainsi qu'en Allemagne et en Autriche.

Ceci prouve que pendant le seizième siècle, l'Italie se fit le pionnier du développement technique du sport. Il n'y a pas d'époque dans l'histoire de la littérature sportive qui puisse lui être comparée quant à la fécondité. Il faut mentionner surtout « L'Ars gymnasticus » du professeur de l'Université de Padoue, Hieronimus Mercurialis (Venise 1569), où se retrouvent toutes les sources de la littérature gymnastique de l'époque antique. Cette œuvre fut prépondérante pendant deux siècles. En écrivant son livre, Mercurialis pouvait s'appuyer sur les expériences du siècle passé, durant lequel la gymnastique médicale joua un rôle plus grand qu'aujourd'hui. Ce livre attira l'attention de tout le monde civilisé, en laissant croire que la santé de l'homme peut être maintenue par des sports gymniques. Il faisait suite à d'autres livres scientifiques, et donna lieu à toute une littérature médicinale. Il fut même un temps où l'on croyait pouvoir guérir toutes les maladies — du mal vénérien jusqu'à la peste — par les sports gymniques.

Le professeur de sports Archange Tuccaro, né en 1536, à Aquila dans les Abruzzes, mort en 1610, écrit également un cours important de la littérature classique de cette époque. Tuccaro était le « saltarin del Rio » à la cour de Charles IX. Ses instructions se trouvent dans son livre *Trois dialogues sur l'exercice du saut et de la voltige en l'air* qui fut publié à Paris en 1599, et dans lequel l'auteur recommande « la volte en avant et en arrière »



Le champion olympique s'est fait poser des ventouses.

ainsi que « la roue avec saut en arrière » comme étant la meilleure manière d'apprendre l'agilité du saut, ainsi que cela se pratique aujourd'hui encore dans les exercices gymnastiques danois.

LES NOUVELLES RÈGLES OLYMPIQUES

Les nouvelles règles olympiques qui furent adoptées à la session de Rome ont été définitivement mises au point durant les derniers mois de l'année 1949 et ont été imprimées et expédiées aux membres du C. I. O., aux comités nationaux olympiques ainsi qu'aux fédérations internationales. Publiées en français et en anglais elles sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 1950.

LE C.I.O.

ET LES JEUX OLYMPIQUES MODERNES

Cet opuscule (appelé couramment *Livret vert*) a été revu et complété dans les deux langues officielles du C.I.O. Il sera adressé encore ce mois-ci à tous les lecteurs du bulletin. Tous les textes contenus dans ce livret peuvent être reproduits. Les personnes désirant recevoir quelques exemplaires supplémentaires peuvent en faire la demande à la chancellerie du C.I.O. à Lausanne. Cet opuscule sera envoyé sans frais à ceux qui en feront la demande.

Le sport a appris à beaucoup de gens qu'il existe un instrument qui s'appelle la douche.

Avoir le privilège d'être sans poches, sans clés, sans papiers, ceci ne peut se réaliser aujourd'hui que sur un terrain de jeux.

Henri Pourret.